

Coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE



«L'objectif principal des coprésidents du groupe de Minsk de l'OSCE est d'assurer la prévention de la récurrence des actions militaires. Nous n'avons aucun mandat pour enquêter sur qui a commencé les récentes hostilités,» a déclaré le coprésident russe **Igor Popov** lors d'une conférence de presse à Erevan.

«L'un des problèmes plus importants est aujourd'hui le retour des corps des soldats tués et la Croix Rouge internationale (CICR), ainsi que l'équipe de l'Ambassadeur Andrzej Kasprzyk sont engagés dans les travaux de recherche.

Concernant les "initiatives Lavrov", il a été mentionné à maintes reprises qu'il n'y a aucun nouveau document sur la table. Il y a les propositions des coprésidents, qui ont été discutés au cours des dernières années. Elles reposent sur trois principes et six éléments.

Ces principes incluent le non-recours à la force, le droit des peuples à l'autodétermination et à l'intégrité territoriale. En ce qui concerne les éléments, les deux plus importants sont liés à la détermination du statut du Haut-Karabakh et à la restitution des territoires. Les autres éléments sont liés au retour des réfugiés, à la détermination de la largeur du corridor reliant l'Arménie au Haut-Karabakh et à la mission de maintien de la paix,

Toutefois, la question des casques bleus doit être discutée au stade final, après la conclusion d'un accord de paix", a précisé le coprésident russe.

En ce qui concerne les perspectives d'une présence du Haut-Karabakh à la table des négociations, **Popov** a ajouté : "nous avons dit à maintes reprises que le Karabakh doit retourner à la table des négociations à partir d'un certain stade. La conclusion d'un accord-cadre qui précéderait la préparation d'un accord de paix pourrait être le point de départ."



Interrogé sur les atrocités commises par la partie azerbaïdjanaise contre la population civile, les assassinats et même des décapitations, le coprésident américain, **James Warlick**, a déclaré : "nous sommes

profondément bouleversés par les rapports des violations des droits de l'homme, avec les photos et les vidéos que nous avons vu. Nous avons demandé à nos partenaires du CICR d'enquêter sur ce qui s'est passé exactement. Nous sommes profondément préoccupés par toute violation des droits de l'homme."



Revenant sur la question du déclencheur des attaques, le coprésident français **Pierre Andrieu** a répété les propos de Popov, qu'ils ne sont pas autorisés à enquêter sur qui est responsable de la reprise des actions militaires, ajoutant : «Ce qui est important pour nous c'est de faire en sorte que l'accord de cessez-le-feu conclu

à Moscou soit maintenu aussi longtemps que possible et que les négociations politiques reprennent.»

En ce qui concerne l'attitude partielle de la Turquie, son soutien à l'Azerbaïdjan et la possibilité d'exclusion le pays du groupe de Minsk, **Warlick** a déclaré : «Aucun changement dans le groupe de Minsk n'est attendu. Comme vous le savez nous nous sommes rencontrés à Vienne pour la première fois il y a quelques années et avons adopté une déclaration forte. La Turquie s'est jointe à cette déclaration et l'a signée. Nous sommes impatients de travailler avec tous les membres du groupe de Minsk, y compris la Turquie.»